

DÉSEMPARÉE

Par [Profil supprimé](#) Posté le 16/05/2018 à 18h36

Bonjour à tous,

Je me présente, je m'appelle Delphine, la trentaine, des amis, un boulot, une famille, bref tout ce qu'il faut pour être heureuse sur le papier.

Seulement voilà, il y a un an j'ai quitté mon ex conjoint avec qui je devais me marier 3 mois plus tard, car je n'en pouvais plus. Il m'a fait subir pendant presque 8 ans des violences psychologiques, avec toutes les conséquences qui y sont associées. Je me posais beaucoup de questions, au fond de moi je savais quelle était la décision à prendre : partir, sauver ma peau et ce qu'il me restait d'estime de moi. Mais je n'y arrivais pas, sur le papier, encore, il avait tout de l'homme idéal, séduisant, sociable, intelligent, charmeur, une bonne situation, il en mettait plein la vue et tout mon entourage l'adorait. Seulement, personne ne voyait ce qu'il se passait à la maison...

Et un jour de mai j'ai rencontré O..., le coup de foudre. Le déclic était là. J'ai quitté ma souffrance et trouvé le réconfort auprès de O. Nous partageons la même passion, il est à l'écoute, il est tout ce que mon ex n'était pas. Nous apprenons à nous connaître, le coup de foudre se confirme, nous aménageons ensemble. Mais les difficultés de la vie ne nous épargnent pas, il se fait suspendre son permis pour alcoolémie le soir de son pot de départ de son précédent travail (avec le recul ça aurait dû m'alerter), je me dis que ce sont des choses qui arrivent, la faute à pas de pot, même si quand même il aurait pu me dire qu'il avait bu avant et qu'il valait mieux que je prenne le volant, j'étais là, je n'avais pas bu, mais je n'avais surtout rien vu de son état... Et puis, je vis une séparation compliquée et lui n'est toujours pas sorti de ses querelles d'avec son ex femme. Les déconvenues s'enchaînent. Son milieu professionnel est compliqué et il perd son nouvel emploi. C'est à ce moment là que je découvre un autre O. J'avais quelques soupçons jusque là mais rien de concret pour confirmer. Un soir, son état me confirme mes soupçons... il a bu, il boit régulièrement et pas seulement un ricard le soir à l'apéro, il ne tient plus debout, ses propos sont incohérents, un ami à moi est là, j'ai honte... Et je suis en colère, j'ai peur, mon père était alcoolique et toxicomane, je ne l'ai quasiment pas connu, ma mère n'a pas eu les épaules pour supporter tout ça et en est devenue dépressive. Je ne veux pas vivre le cauchemars de ma mère, reproduire l'histoire familiale, je m'en suis sortie, je suis une fille bien, qui réussit dans sa vie, pourquoi ça me tombe dessus?! Je ne peux pas tolérer ça, je me mets en colère, puis lui explique pourquoi son problème me prend tellement aux tripes. Il comprend, me dit qu'il est conscient qu'il a un problème avec l'alcool, qu'il a déjà consulté mais que les psy sont tous des nazes, qu'il est meilleur qu'eux et peut s'en sortir tout seul. Il doit faire des analyses de sang par rapport à sa suspension de permis, évidemment elles ne sont pas très bonnes mais sont permises lui est restitué pour une durée de 6 mois, à l'issue desquels il devra faire de nouvelles analyses.

Il se calme sur sa consommation et se limite à un verre par soir. C'est pas le top mais je me dis que c'est déjà un premier pas. Et puis 2 mois avant l'échéance de sa prise de sang, il se prend en main. Plus une goutte d'alcool! Je suis ravie, nous passons 2 mois formidables! Je retrouve l'homme que j'aime, celui qui m'a sauvé de l'emprise de mon ex. Et surtout je reprends espoir. Oui il est capable de s'en sortir seul, il est fort, je suis fière de lui, mais ne lui dis pas... Par peur de le braquer, ou que son abstinence lui paraisse exceptionnelle. J'ai sans doute fait une erreur...

Il passe ses analyses, juste à la limite des tolérances... Mais ça passe, il récupère son permis. Je me dis qu'il va continuer sur sa lancée. Il a retrouvé un boulot stable, ça se passe bien, nous avons aménagé dans un vrai chez nous, nous avons tout pour être heureux et nous faisons des projets.

Mais je me suis trompée... Son ex lui colle les huissiers, la peine complémentaire de suspension de permis suite au jugement tombe. Il doit ramener son permis à la gendarmerie pour 2 mois supplémentaires. Je l'y emmène, il est alcoolisé et frôle la garde à vue... j'ai honte, je suis en colère, en rentrant je vide toutes les bouteilles d'alcool dans l'évier. Il est furieux, veut prendre sa voiture pour aller se racheter de l'alcool. Je lui prends les clés (non sans mal) et les cache. Il n'a plus de permis bordel!!! Mais il est alcoolisé alors il ne se rend même pas compte que son comportement est scandaleux. Les coups durs se sont enchaînés. Autant de bonnes raisons pour replonger, se "détendre" comme il dit.

Depuis, j'appréhende de rentrer à la maison et de voir dans quel état il va être. Je sais qu'il lui arrive de me mentir et de boire en cachette. Je le sais rien qu'à sa façon d'écrire les textos, ce n'est plus le même. Plusieurs fois je suis partie de la maison le temps qu'il décuve. Plusieurs fois je l'ai menacé de le quitter. Il me dit qu'il a besoin de moi, de mon soutien, qu'il va faire des efforts, que je dois lui laisser du temps, lui faire confiance, que sans moi il n'a plus qu'à se foutre en l'air. Quand il est sobre je l'aime autant que je le hais quand il a bu. J'essais d'avoir un comportement toujours positif, d'avoir toujours le sourire pour que ça soit communicatif, mais je suis épuisée. Je n'avais pas besoin de ça. Je n'en ai parlé qu'à très peu de personnes. La peur du jugement, la honte et la peur d'entendre ce qui semble être une évidence pour tous ceux qui ne vivent pas cette situation "va-t'en, quitte le, tu mérites mieux" Seulement je sais ce qu'il vaut, je sais toutes les qualités qu'il a quand il est normal.

Je me sens seule, je suis démunie et désemparée...

1 RÉPONSE

[patricem](#) - 17/05/2018 à 09h03

Bonjour,

inutile de rappeler que pas de permis = pas d'assurance. En cas d'accident, au delà des questions morales s'il blesse quelqu'un, il prendra très cher.

Mais ce n'est pas le point : vous méritez mieux. De rentrer chez vous sans crainte. De ne pas avoir à quitter la maison le temps qu'il décuve. C'est triste à dire, mais au delà des paroles, il faut qu'il montre qu'il fait vraiment des efforts. Cela peut prendre du temps. Il peut y avoir des rechutes. Mais s'il n'y a rien de concret en terme de démarche, cela ne se résoudra pas tout seul.

Courage,

Patrice
